

l'éducation en Canada ; il écrivit la première " Histoire du Canada " mourut avant de la publier et chose plus malheureuse encore ; le manuscrit fut brulé à l'incendie de St-Benoit. C'est un de nos plus anciens écrivains du Canada il est surnommé le Tite.Live du Canada.

M. Michel Bibaud père (le plus connu des trois) est aussi un enfant du pays, il naquit près de Montréal en 1782, il joua un rôle important dans notre littérature, fut successivement journaliste, historien et poète satirique à ses heures. C'est contre l'avarice tout d'abord qu'il décoche les premiers traits de son esprit piquant, qui l'eut rendu sur ce point capable d'imiter le classique censeur de "l'Avare."

M. Bibaud s'exclame ainsi :

Heureux qui, dans ses vers, sait d'une voix tonnante
Effrayer le méchant, le glacer d'épouvante
Qui, bien plus qu'avec goût, se fait lire avec fruit
Qui méprisant enfin le courroux des pervers
Ose dire aux humains leurs torts, leurs travers
Je vais dire en vers durs, de dures vérités,
Oui je vais m'armer du fouet de la satire.

Pendant que M. Bibaud tout en explorant le domaine de l'histoire des deux dominations anglaise et française, dénonçait au grand jour de la publicité les défauts de ses contemporains ; deux talents littéraires, écrivains de mérite et d'érudition (M. L. Plamondon à Québec et M. Denis, B. Viger à Montréal venaient apporter leurs concours distingués aux premières et naissantes aspirations nationales vers le Beau, le Bon et le Vrai. A propos entre l'ancienne Capitale, berceau de la Nouvelle France, et la grande métropole Canadienne, il eut toujours échange constant de rapports littéraires dont nous n'avons eu qu'à nous louer pour l'intérêt intellectuel du pays.

M. L. PLAMONDON, fut longtemps secrétaire de la Société Littéraire de Québec et toute sa